

L'éducation artistique et culturelle: un combat, encore et toujours

« Sur le rivage de mondes sans fin, des enfants jouent. »

Rabîndranâth Tagore, cité par D.W. Winnicott, *Jeu et réalité*, 1971, Gallimard



JEAN-CHARLES LÉON

Professeur de musique à Saint-Germain-sur-Morin (77)

La réflexion autour du dossier sur l'éducation artistique et culturelle (ÉAC) a commencé en novembre 2015. Nous ne savions pas encore que notre monde entrerait dans une aire radicale. Mais alors que des événements sanglants rythmaient les mois, je vivais dans le paradoxe des articles heureux, inventifs, enthousiastes même qui m'étaient proposés. Une collègue fait danser ses élèves sur le rythme de leurs phrases, un autre fait dessiner la description de tableaux à des élèves abimés. Un collègue se mobilise pour un Printemps culturel pendant lequel des professeurs jouent de la clarinette, des élèves font la lecture à des petits de maternelle. Un étendard parcourt le monde, des chœurs envahissent des classes par surprise pour dire de la poésie; un collègue, au milieu d'une forêt tropicale, plonge ses élèves dans leurs racines; des adolescents mettent en récit la vie des occupants de la maison de retraite voisine.

L'institution ne s'y est pas trompée: l'ÉAC est d'importance, l'ambition grande. Déjà, en 2005, une circulaire en fixait les objectifs généraux; en 2013, le parcours d'éducation artistique et culturelle (PÉAC) voit le jour. À l'égal des autres parcours, il est en lien étroit avec l'acquisition du socle commun. En 2016, une charte est publiée; parmi les dix principes clés figurent l'exigence d'accessibilité de l'art à tous, la fréquentation des œuvres, la pratique et la rencontre. Mais surtout, l'affirmation que la culture est un lien qui permet au jeune de s'inscrire comme sujet du monde. L'organisation de ce dossier adopte ces principes: pratiques culturelles, pratiques artistiques, rencontres et, *in fine*, éléments de mise en place du PÉAC.

Mais peut-être faudrait-il s'entendre sur ce que sont l'art et la culture? Je ne répondrai évidemment pas à une interrogation remise sur le métier par des générations d'artistes ou de philosophes; il a fallu

faire un choix. La culture est, parmi ses multiples acceptions, ce qui fait lien, ce qui permet aux humains de vivre ensemble, « *le lot commun de l'humanité auquel des individus et des groupes peuvent contribuer et d'où chacun de nous pourra tirer quelque chose* », écrit Winnicott dans *Jeu et réalité*. Elle lie le sujet à son passé dans une transmission transgénérationnelle où il devra un jour s'inscrire. Elle lui impose le renoncement à la satisfaction immédiate des pulsions au profit du désir qui permet de se projeter dans le futur de la vie. La culture sans le lien humain, je le crois, est mortifère: « *À Paris, en cet automne de larmes et de sang, des portes se sont ouvertes, des actes et des paroles de consolation ont été spontanément trouvés. Ces actes et ces paroles faisaient bien plus que consoler: ils maintenaient la vie, la solidarité, l'engagement*^[1]. »

L'art est pratique. C'est l'expression du sujet dans un lieu qui n'est ni soi, ni l'autre, un endroit de création dans lequel il pourra « *s'expérimenter multiple et différent*^[2] ». L'expérience ouvre un espace que Winnicott, encore lui, considérerait comme sacré dans la mesure où le sujet y fait l'expérience de la vie créatrice.

Nous sommes loin de l'animation, de l'occupational. Vouloir, comme le préconisent certains hommes politiques, centrer l'enseignement sur les fondamentaux ne peut se faire qu'aux dépens de l'ÉAC. Cette posture touchera d'abord ceux qui n'y ont pas accès chez eux. L'ÉAC est sinon la clé, pour le moins le ciment, le ferment d'un changement lui aussi radical, celui qui enracine, un nouveau pacte d'humanité. L'art, écrivait Tolstoï, « *est un moyen d'union parmi les hommes*^[3] ».

Mêlant passé et présent, l'interpsychique et le social, l'ÉAC est une arme politique redoutable contre les forces de déliaison et de déshumanisation.

L'éducation artistique et culturelle est d'importance, l'ambition grande.

1 René Kaës, *L'idéologie, l'idéal, l'idée, l'idole*, Dunod éditeur, 2015.

2 Jean-Pierre Klein, Michel Hélin, *Psychothérapie d'enfants et d'adolescents*, HD Psc, 2013.

3 Léon Tolstoï, *Qu'est-ce que l'art ?*, PUF, 2006.

SOMMAIRE

■ Culture

- 12 Un mois avec l'Orchestre national de France**
ANTOINE MIGNON
- 14 Assis sur un banc** ROMAIN CORDIER
- 15 Rencontrer des œuvres d'art** CHRISTINE DERONNE
- 16 Mémoire d'une visite au musée** VÉRONIQUE PIERRAT
- 18 Ressentir et exprimer ses émotions** ALICE PYTHON
- 19 Découvrir, parler** DOMINIQUE TIBERI
- 21 Ne pas oublier les sciences et techniques**
JEAN-MICHEL ZAKHARTCHOUK
- 23 La musique comme représentation du monde ?**
JEAN-CHARLES LÉON

■ Pratiques

- 25 Les savoirs incarnés** DANIEL GOSTAIN
- 26 Un voyage imaginaire en salle d'arts plastiques**
JULIE EL MIR
- 27 Danser dans la rue** YVES LE COZ
- 29 Il fait moins noir quand quelqu'un danse**
MURIEL LACOUR
- 31 « Au tableau ! »** STÉPHANE GALLET
- 33 « Hip ! hip ! hip ! Hippopotame ! »** BÉATRICE GOULET

■ Rencontres

- 34 La médiation artistique est pédagogique !**
JEAN-PIERRE KLEIN
- 36 La musique à la portée de tous, partout**
DIDIER JALQUIN
- 38 Créer du lien, ouvrir l'école** L'ÉQUIPE DU CRÉA
- 41 L'inclusion par le théâtre : « Je suis avec les autres. »** DRYSTAN DENIS, CLAIRE DE SAINT MARTIN
- 43 Improviser : une pédagogie de l'expérimentation**
MATHIEU HAINSELIN, MAGALI QUILLICO,
GUSTAVE PARKING

■ L'éducation artistique et culturelle : quel parcours !

- 45 Mon ami l'Arbre** SYDALISE DUFESTIN, DIANA LÉOCADIE
- 47 Un Printemps de la culture qui rayonne**
CYRILLE SAVARY



Illustration de couverture: Cécédille/Lilapik
Illustrations intérieures: Émilie Seto

- 49 Le chef d'établissement et la mise en place du PÉAC** OLIVIER ROSAN
- 51 Entre proximité et distance** FLORENCE ELOY
- 54 Rencontre avec** ROBIN RENUCCI

À LIRE SUR NOTRE SITE:

Les éditions de l'attribut : s'élever, d'urgence !
ÉRIC FOURREAU

Pagageno à Vénissieux ! MARIE-ODILE MAIRE SANDOZ

Poésie : au cœur de l'éducation artistique
KATELL TISON-DEIMAT

Une battle poétique dans un lycée professionnel
SABRINA AUBLANC, NADIA DURAND

La part de l'autre ISABELLE ROSSIGNOL

Bibliographie

